

Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1931)
Heft: 9

Artikel: Aux grands maux, les grands remèdes!
Autor: Lordier, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-733699>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aux grands maux, les grands remèdes !

Devant l'extrême gravité de la situation actuelle de la cinématographie suisse, rester les bras ballants serait, de notre part, la pire lâcheté.

Aussi, et bien que connaissant le danger qu'il y a — en toutes choses — à vouloir chercher le mal où il se trouve, n'hésitons-nous pas à prendre nos responsabilités.

Dans l'état actuel, tout est préférable au «statu quo».

Ce qui frappe le plus, dès que l'on aborde l'examen approfondi de la cinématographie suisse, c'est la bizarre « fragmentation » des éléments qui la compose.

D'une part, l'Association des Loueurs, d'autre part, une association d'Exploitants DIVISÉE en «Romands» et «Alémaniques» !

Erreur fondamentale !

Si, en des temps meilleurs, il importait peu que chacun tire à hue et à dia (les « parties jouées », l'erreur moins grosse... les risques moins « mortels »), il ressort d'une façon trop formelle pour qu'on essaie de le nier, que, de nos jours, les risques sont trop grands pour « jouer seul ».

Or, la conception même de la « cinématographie divisée » est à ce point fautive qu'elle n'a pas manqué d'avoir pour conséquence OBLIGATOIRE et catastrophique, le démembrement et le « séparatisme ».

OBLIGATOIRE parce que l'idée d'ASSOCIATIONS multiples implique fatalement autant de « dissociations » par l'« isolement ».

CATASTROPHIQUE parce que Loueurs, Exploitants romands et Exploitants alémaniques se considèrent comme étranger l'un de l'autre.

Et c'est CELA qui constitue, à l'heure actuelle, le plus grave des maux dont nous souffrons.

Cet état de chose est à ce point évident que l'harmonie est complètement rompue et que peu s'en faut que chacun ne considère son voisin comme son pire ennemi.

Or, sans vouloir faire figure d'évangéliste, qu'il nous soit permis de dire que la politique indispensable au redressement de la situation ne peut être qu'une politique de CONCORDE, de RAPPROCHEMENT et d'UNION.

LES INTÉRÊTS SONT INTRINSEQUEMENT SOLIDAIRES.

NOUS VIVONS L'UN PAR L'AUTRE et NON L'UN CONTRE L'AUTRE.

Plus que jamais le sort du loueur est intégralement lié à celui de l'exploitant, qu'il soit de BALE ou de GENÈVE ! Et la réciprocité est aussi évidente.

Alors, pourquoi s'obstiner dans la pratique d'une

politique dont le but est, pour le moins, tout à fait opposé à celui dont dépend le salut ?

La politique des « associations-dissociées » nous mène à la catastrophe.

C'est l'« esprit » même de sa conception qui le veut !

CHANGEONS DE POLITIQUE.

Il n'y a, à cela, aucun déshonneur !

Surtout lorsqu'il s'agit de sauver sa vie !

Comment ?

EN CRÉANT LA CHAMBRE SYNDICALE DE LA CINÉMATOGRAPHIE SUISSE.

En groupant loueurs et exploitants de TOUTE LA SUISSE.

Il y a, chez nous, des hommes de bonne volonté. On les a vus à l'œuvre dans les trois associations. (Car ce ne sont pas les « têtes » que nous condamnons dans l'organisation actuelle, c'est « l'esprit », QU'ON NE SE TROMPE PAS, surtout !)

Eh bien, tous ces gens DE MÉTIER, qui connaissent toutes les difficultés de l'heure présente, groupons-les, donnons-leur la possibilité d'ÉTUDIER, de DISCUTER ENSEMBLE, du même côté de la barrière, en amis, non pas en adversaires !

Ils trouveront, à force de travail, le moyen de sauver le malade !

Cela est ENCORE possible !

Ne croyez-vous pas que, dirigée par un comité comprenant PAR EXEMPLE les loueurs Rosenthal, Moreau, Weismann, Burstein, Salberg, et les exploitants Sutz, Brum, Lansac, Rosenthal, Wachtel, cette chambre syndicale serait capable d'étudier dans le plus complet esprit de SOLIDARITÉ les problèmes difficiles qui s'offrent à nous ?

Et DE LES RÉSOUDRE ! pour que la cinématographie suisse puisse sortir, enfin UNIE, de cette torpeur qui ressemble tant à une agonie !

En ce qui nous concerne, nous sommes prêts à poursuivre de toutes nos forces la réalisation de ce projet.

Nous faisons, dès à présent, tout ce qui est en notre pouvoir pour le mener à bonne fin, SANS AUCUN AUTRE INTÉRÊT que de servir la cause de l'industrie cinématographique suisse.

Organe impartial et indépendant, nous n'avons pas d'autre ambition que de mettre notre impartialité et notre indépendance au service des intérêts de tous.

La « Chambre syndicale de la Cinématographie suisse » est en marche !

Aidez-la à arriver jusqu'à nous !

En elle, SEULEMENT, est le salut !

Jean LORDIER.